

GRANDES CULTURES

Envoi n° 13 du 07 mai 1996

ISSN N° 0767 - 5542

Blé

STADES : de 2 noeuds à dégagement de la dernière feuille.

Maladies

LES INFOS DE LA PLAINE

L'oidium reste assez fréquent surtout à la base des tiges. La septoriose n'a pratiquement toujours pas évolué: présence sur les feuilles 5 et parfois sur des feuilles 4.

Quelques pustules de rouille brune apparaissent dans les témoins de variétés sensibles.

LES INFOS DES MODELES

Le risque septoriose reste toujours très faible, conséquence d'un développement rapide de la végétation (passage du stade 1 noeud à sortie de la F1 en moins d'un mois) et de l'absence de pluies substantielles. Les simulations du modèle avec des pluies n'augmentent que légèrement le risque. On peut aussi penser que la sénescence des feuilles de la base, en raison des conditions sèches, limite l'effet pied de cuve septoriose.

Dans les conditions actuelles, il semble possible d'attendre l'étalement de la dernière feuille pour positionner l'intervention anti-septoriose.

Ravageurs

Pucerons : absents pour l'instant.

Tordeuse : dans les secteurs habituellement touchés (Essonne, Loiret...) c'est le moment de surveiller les premiers pincements des feuilles caractéristiques de ce ravageur. Le seuil d'intervention est de 1.5 à 2 larves pour 20 talles.

Colza

Maladies

Le fongicide contre le sclérotinia a dû déjà être appliqué, sinon le faire rapidement avant les prochaines pluies.

Les autres maladies (alternaria, cylindrosporiose) sont peu présentes.

Ravageurs

Charançons des siliques : apparition dans quelques parcelles (ex Chaumes en brie) mais globalement peu de situations très attaquées. A surveiller.

Pucerons cendrés : absents pour l'instant.

Intervenir contre le charançon si le seuil est atteint : 1 insecte pour 2 plantes.

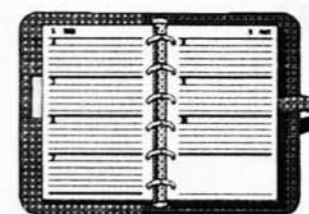
Orge hiver

STADES : Sortie F1 à dégagement de l'épi.

Maladies

Pas d'évolution des maladies, les 3 dernières feuilles sont généralement saines. L'helminthosporiose reste la maladie la plus présente.

Appliquez rapidement le dernier fongicide si ce n'est déjà fait. Après la sortie des barbes, les applications sont moins bien valorisées.



Colza :
Arrivée des 1ers charançons.

Blé :
Risque septoriose toujours limité.

Orge hiver:
Terminez la protection fongicide.

Orge ptps:
Commencez la protection fongicide.

4° 30'

48 744 03



717

Orge ptps

STADES : épi 0.5 à 3-4 cm

Maladies

L'helminthosporiose et l'oïdium sont présentes fréquemment mais à des degrés divers.

Appliquez le 1er fongicide sur les parcelles les plus avancées.

Tournesol

STADE : 2 à 4 feuilles

Ravageurs

Pas de pucerons en culture pour l'instant.

Pois

STADE : 7-15 cm

Ravageurs

Sitones : peu de morsures sur les dernières feuilles. Fin du risque.

Pucerons : absents pour l'instant.

Maladies

La situation est très saine : pas de mildiou ni d'anthracnose. De même les conditions sèches actuelles limitent certainement le risque d'avoir des pourritures racinaires dues à *Aphanomyces*.

En cas de problème de dépérissements de pieds, contactez nous (42-87-76-71) ou votre technicien habituel.

Stockage des produits phytos

COMPLEMENTS AU BULLETIN DU 16 AVRIL

1. Rubrique produits toxiques particuliers

Cette rubrique ne concerne que la fabrication et le conditionnement, les quantités calculées préalablement restent valables pour ces activités. Cette rubrique ne concerne pas les activités de stockage (erreur de lecture de notre part).

2. Rubrique produits très toxiques

Pas plus de 50 Kg de liquides classés T+

Pas plus de 200 Kg de solides classés T+

Principaux produits classés T+ :

Acavers 35, Azodrin double, BM 33C, Brestan 10, Callox 400, Chimac Par'M, Counter 10 G, Curater SK, Cyanosil F, Gusathion M, Gusathion M 40, Gusathion MS, Gusathion XL, Ikazin méthyl, Kelthane mixte, Legusol CJ, Methyl Bladan 40, Méthyl Paretox 40, Métyldor acaricide liquide 2, Milan, Mocap 10G RP, Mocap 20, Nicyl, Nitricide 50, Nogos 50 EC, Nuvan 50 EC, Oleobladan, Parafor méthyl, Parameth 40, Quickphos comprimés, Quickphos tablettes, Quinolate S MG FL, Quinophos huileux, Rodex concentré, Sepizin M, Seppic verger, Seppic vigne, Sobrom 67, Sofexver acaricide, Techn'ocolor, Témik 10G, Témik 10GR, Thiodan émulsion 35, Thiodan émulsion concentré, Thionyl 40, Trifocide liquide, Tuver acaricide, Vydate L.

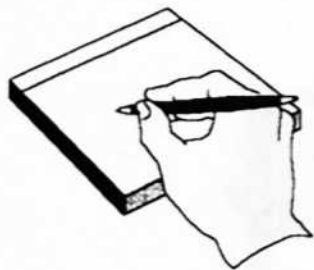
La circulaire DPPR/SEI du 4/4/95 autorise au sein d'une exploitation agricole la présence d'au maximum 1 tonne de produits classés T+ pendant la durée des traitements et au plus pendant 10 jours.

3. Rubrique autres produits phytosanitaires (classés T ou autre classement)

Les quantités doivent être inférieures à 15 tonnes.

4. Rubrique comburants

Ne dépassez pas plus de 2 tonnes de chlorate de soude.



Observateurs blé :
n'oubliez pas de noter la présence de pucerons.



PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS



Tâche non encerclante sur tige



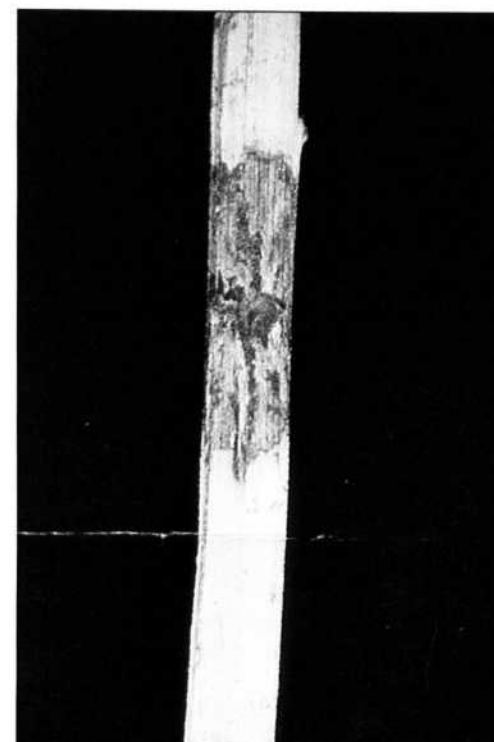
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA



Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIU



SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

718

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

☼ PHOMOPSIS (*Diaporthe helianthi* - forme conidienne: *Phomopsis helianthi*)

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tache le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de plusieurs mesures notamment :

- ☞ l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
- ☞ l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
- ☞ la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

☼ MILDIOU (*Plasmopara helianthi*)

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1.

Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

☐ Symptômes observés :

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-nœuds seulement.

☐ Quelle lutte ?

☞ **Le traitement de semences** est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.

☞ **La destruction des repousses** atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.

☞ Dans les secteurs très atteints, **on peut utiliser de nouveaux hybrides** qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

☼ SCLÉROTINIA (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotés, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

- ☐ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

☞ **La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.**

- ☐ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors :

- ◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.

☞ **Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.**

- ◆ Des attaques sur feuilles développées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libéreront des sclérotés en fin de cycle.

- ◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.

☞ **Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.**

☼ PHOMA (forme conidienne: *Phoma oleracea* et *Phoma Sp.* (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

- ☐ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'années dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.

- ☐ Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de *Phoma oleracea* est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.

Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

- ☐ La confusion des symptômes dus à l'un des *Phoma* sur tournesol avec des symptômes dus à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dus aux *phoma* sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.

☞ La nuisibilité des *Phoma* est mal connue à ce jour.